

Fra

A USAGE EXTERNE

Copie de la lettre
envoyée à la mairie de Valloire

Vicq, le 6 avril 2004

Monsieur le Maire,

Je me présente : enseignant en lycée, 52 ans, j'habite la région de Valenciennes, et je viens à Valloire (pratiquement été comme hiver) depuis 1981, date à laquelle mes parents ont acheté un appartement dans un chalet des Arolles, aux Verneys. A cette date, je connaissais déjà Valloire, ayant encadré des centres de jeunesse au « Val d'Or » et également à « Soleil et Neige ». C'était ma station de montagne, et je n'étais pas peu fier de le dire et de passer mes vacances au pied du Galibier.

Et puis, au fil des années, j'ai appris à connaître le village de mieux en mieux, et je me suis impliqué de plus en plus dans la vie du village, pendant les vacances. Par exemple, avec un copain musicien, nous avons animé des bals folks dans la salle polyvalente pendant les vacances de Noël. L'ambiance était formidable.

(« Soirée folk avec François et Patrick (violoniste-cornemuse). Laissez-vous emporter par la musique de Québec, de Louisiane et de France, histoire d'apprendre un cercle circassien, une gigue ... à la salle polyvalente. Animation offerte par l'Office du tourisme. » extrait du programme du 20/12/95 au 13/01/96, Valloire Galibier).

Pendant ces mêmes vacances, nos épouses maquillaient les enfants et des adultes le 31 décembre, dans la salle au dessus du cinéma. Egalement un grand succès. J'ai également animé 2 stages de « jogging » avec une dizaine de participants, en 1995 et 1996, au temps où Jean-Louis Martin était animateur. *(« Stage course à pied avec François Robert, spécialiste course de grand fond : 100 km, 24h. ... Pour tous, tous niveaux, du débutant au coureur confirmé. Départ chaque jour à 9 h. devant l'office du tourisme. Inscription (gratuite) l'office du tourisme »* Extrait du programme d'animation, été 1996.)

Puis, après une absence de Valloire de 2 ans (sans vacances), j'y suis revenu pendant la canicule, en août 2003. Je n'ai pas reconnu la station. Des grues dans tous les coins (ce n'est pas le plus grave). Un trou béant occupait la place derrière l'église. Pour un parking, paraît-il. Une route à la place de l'espace du rassemblement du ski français. Bon mais un monde, des gens partout ! Mon grand plaisir, c'est de me promener avec mon chien sur les sentiers de montagne. Ici, impossible, trop de monde et trop de chiens (La cohabitation est parfois difficile entre compagnons à quatre pattes, alors pas de provocation). J'ai même rencontré sur des chemins des VTT très rapides et trop peu bruyants, de véritables dangers pour les promeneurs. Fini la tranquillité si appréciable, trop de monde, comme dit le proverbe : « Trop de touristes tue le tourisme ».

Alors, quand j'apprends ... que d'autres constructions sont envisagées, et en particulier aux Verneys, je dois me rendre à l'évidence, la mort dans l'âme : Valloire, pour moi, c'est fini, parce que ce n'est plus possible. Aucune polémique de ma part, mais je m'incline, je mène déjà une vie urbaine toute l'année, alors si ce n'est pas pour trouver un peu de calme en vacances, et un autre rythme, je préfère rester chez moi. Tant pis ! Ou trouver un coin encore fréquentable en France (Le plateau du Larzac, par exemple).

Je voulais vous écrire ... en septembre 2003, et puis, ayant eu peur d'être considéré comme un empêchement de tourner en rond, comme l'éternel râleur, jamais content, j'ai reporté ce projet et je n'ai pas écrit ce courrier. Et d'ailleurs très vite, la rentrée scolaire a amené d'autres occupations qui ont pris tout mon temps ... jusqu'à ce que j'apprenne l'existence de l'association « Valloire Nature et Avenir ».

Je désire m'associer de tout cœur aux actions entreprises par cette association avec laquelle je suis entièrement d'accord, mais je suis très sceptique sur l'issue des protestations. Les promoteurs finissent toujours par gagner. Envoyée, la charmante station-village. Tout cela devient une « usine à fric », et je n'ai rien à dire et rien à partager avec ces gens-là. Ces promoteurs vont sûrement faire fortune et moi, j'irai chercher ma tranquillité ailleurs. Par conséquent, Monsieur le Maire, je ne vous félicite pas d'avoir permis cela. Quel gâchis ! Et ne dites pas que c'était nécessaire pour faire vivre le village ! Il faisait comment, avant, pour vivre le village ! C'est une spirale de projet pharaonique, très coûteux, très perturbant pour tout le monde ... et peut-être un peu ridicule car hors norme.

Revevez, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments attristés

A USAGE EXTERNE